QUELQUES ARBRES ENVAHISSANTS

Robinier

Erable

Ailante

LE ROBINIER FAUX ACACIA

Robinia pseudacacia papilionacées

D'OÙ VIENT-IL ? OÙ VIT-IL ?

Originaire d'Amérique du Nord, son nom est dédié au botaniste Jean Robin, jardinier des rois Henri IV et Louis XIII. Devenu sauvage, il est aujourd'hui très répandu en Europe sauf au Nord, car il redoute le froid, l'humidité et les vents qui brisent ses branches. On le retrouve cultivé, subspontané ou naturalisé dans la plupart des régions tempérées du globe, au-dessous de 700 mètres d'altitude et sur sol riche et profond.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

Cet arbre, à feuillaison tardive, est une excellente espèce forestière mellifère. Ses feuilles, grandes et composées de nombreuses folioles ovales et glabres, sont vertes et non dentées. Eduqué en peuplement, il donne des sujets de grande hauteur et à fût bien formé.

L'arbre peut atteindre 30 mètres de haut et est appelé à tort Acacia (les acacias véritables sont des Mimosacées).
Fleurs petites, jaune verdâtre avec 5 sépales et 5 pétales, regroupées en panicule. Les fruits en grappes de samares (4 cm) ressemblent à des bouquets de fleurs roses, en septembre.

POURQUOI EST- IL UNE MENACE POUR LA BIODIVERSITE ?

Les drageons sont situés parfois très loin de l'arbre qui leur a donné naissance et les nouveaux plants deviennent parfois nombreux, de sorte que l'arbre devient très vite envahissant. Il est classé parmi les espèces invasives dans de nombreux pays. En France, il envahit les bordures de route et de voies ferrées, les haies, les prairies et les friches.

Il constitue une menace pour la biodiversité qui va au-delà de la simple occupation de l'espace et de la constitution de peuplements monospécifiques : Il modifie les sols notamment dans des milieux rares abritant une biodiversité particulière. En effet, puisqu'il fixe l'azote de l'air, il s'installe notamment dans des milieux naturellement ouverts pauvres en nitrate. Quand le couvert végétal se referme et que le sol s'enrichit en nitrate les plantes rares spécifiques à ces zones disparaissent.

Les phytophages européens ne sont pas adaptés à cet arbre introduit. L'acacia ne nourrit que 2 insectes phytophages. En comparaison l'aubépine monogyne en nourrit 209 et les chênes pédonculés et sessiles en nourrissent 423.

L'acacia est en concurrence pour les pollinisateurs avec les autres plantes à fleurs. La quantité de fleurs qu'il produit entrave la reproduction des autres espèces qui disparaissent.

L'ERABLE NEGUNDO

Acer negundo

D'OÙ VIENT-IL ? OÙ VIT-IL ?

Originaire du Nord des Etats-Unis et du Canada, il a été d'abord introduit en Europe au XIX siècle comme arbre ornemental dans les parcs et jardins, puis pour son efficacité de fixation de substrat dans les zones alluvionnaires. Ensuite, il s'est aisément naturalisé dans le sud de l'Europe sur tout le long des fleuves et rivières.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

Cet arbre, à feuilles caduques, se reconnaît à ses feuilles opposées, composées pennées, de 3 à 7 folioles ovales, aiguës et irrégulièrement dentées. C'est un petit arbre atteignant 15 à 20 m de hauteur.

POURQUOI EST-IL UNE MENACE POUR LA BIODIVERSITE ?

Les peuplements denses d'érable sont susceptibles d'altérer la structure et la composition floristique (voire faunistique ?) des forêts alluviales. Ils fournissent un ombrage excessif qui limite la strate herbacée et dans un second temps empêche le développement d'autres ligneux. La similitude des niches écologiques avec le saule blanc a tendance à les mettre en concurrence, défavorisant le saule sans qu'il existe encore une véritable exclusion compétitive. Mis à part ça, il s'intègre sans incidence lorsque la dynamique initiale du milieu est respectée.

COMMENT LUTTER ?

Une meilleure connaissance de l'écologie de l'espèce devrait permettre de minimiser l'impact sur les espèces autochtones. Il n'est pas souhaitable d'éradiquer complètement l'espèce tant que le développement des espèces autochtones n'est pas maîtrisé. La coupe des arbres est peu efficace à cause de sa forte capacité à rejeter de la souche.

REPRODUCTION ET MODE DE PROPAGATION

Il rejette abondamment et se reproduit aisément tant par sa production de samares qui germe facilement dans les milieux ouverts que dans les sous-bois en milieu alluvial. Les alignements urbains et les jardins d'agréments restent une source potentielle d'introduction.

L'AILANTE OU FAUX VERNIS DU JAPON

Ailanthus altissima

D'OÙ VIENT-IL ? OÙ VIT-IL ?

Originaire de Chine, introduit en France en 1786 pour réaliser des alignements urbains et remplacer le Tilleul dans les parcs. En Chine, à partir de 1856, on multiplia abondamment cet arbre car il est l'hôte du bombyx de l'ailante dont les cocons étaient renommés pour la production d'une matière textile, l'ailantine. Cette soie ne connut pas de succès en Europe. Cette espèce colonise de nombreux milieux : anciennes friches, voies ferroviaires, bords de route et très souvent bordures de cours d'eau. Elle est résistante aux sols pollués mais ne supporte pas les sols inondés.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

Feuilles très grandes (30-90 cm), imparipennées (13 à 25 folioles pétiolées), oblongues et lancéolées avec une bordure lisse. Elles se reconnaissent à une base plate se terminant par deux petites pointes portant des glandes mellifères. La face supérieure est vert foncé, la face inférieure plus claire, pubescente et glanduleuse. Les feuilles froissées dégagent une odeur forte. Floraison en juin.

POURQUOI EST-IL UNE MENACE POUR LA BIODIVERSITE ?

Le faux vernis du japon provoque des modifications phytosociologiques et paysagères du fait de l'émission des substances allélopathiques qui suppriment des espèces autochtones. Ainsi il crée des formations monospécifiques et modifie les paysages et les habitats en les uniformisant.

COMMENT LUTTER ?

Arrachage manuel possible sur les semis demandant une main d'oeuvre importante. Coupe 1 à 2 fois par an avant fructification, à renouveler pendant plusieurs années.
Cerclage, actuellement testé par l'ONF Corse comme technique alternative, ne permettant plus à la sève de circuler dans l'arbre, ce qui provoque son desséchement en 1 à 2 ans. Il est conseillé d'incinérer les déchets sur place.

REPRODUCTION ET MODE DE PROPAGATION

Arbre dioïque, il se re-sème abondamment grâce à la dissémination des graines par le vent ou par l'eau. Ses racines sont traçantes et l'arbre possède une reproduction végétative par production de drageons et rejets de souche. Chaque fragment de racine peut donner naissance à un nouvel individu. Cet arbre a une grande vitesse de croissance (jusqu'à 1,5 m par saison) et forme un tapis racinaire dense.